



# La recherche dans la dimension artistique

**Apolline Torregrosa Laborie**

DANS **SOCIÉTÉS 2013/3 n° 121** , PAGES 75 À 82

ÉDITIONS **DE BOECK SUPÉRIEUR**

ISSN 0765-3697

ISBN 9782804185923

DOI 10.3917/soc.121.0075

Date de mise en ligne : 16/12/2013

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-societes-2013-3-page-75?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# LA RECHERCHE DANS LA DIMENSION ARTISTIQUE

Apolline TORREGROSA LABORIE\*

---

**Résumé :** Nous proposons une réflexion sur la création artistique associée à la formation et la recherche comme territoire alternatif d'études du social. Nous parlons de chiasme car la recherche artistique se constitue sur un autre ordre qui vient permuter celui établi. Elle remet en cause les structures rationnelles qui dominent les autres disciplines et la recherche en général. Dans ce climat créateur, les images et toutes les manifestations artistiques se révèlent comme un potentiel qui amplifie les pistes de recherche. Ceci amène à d'autres processus de compréhension et de relation qui n'apparaissent pas dans l'écriture. Dès lors, les processus de création dans la dimension artistique nous approchent sensiblement des modes de découverte et de compréhension qui peuvent être partagés, appréhendés, dessinés, intégrés par la recherche artistique.

**Mots clés :** création, expérience artistique, raison-sensible, recherches hybrides

---

**Abstract:** We propose a reflection on artistic creation associated with training and research as an alternative area of social studies. We talk about chiasmus because art research set up another order who swap the established one. It calls into question the rational structures that dominate the other disciplines and research in general. In this creative environment, images and every art manifestation coming out as a power that amplify the place of research. This leads to other processes of understanding and relationship that does not appear in writing. Therefore the process of creating the artistic dimension approach us perceptively modes of discover and understand that it can be shared, apprehended designed, built by the artistic research

**Keywords:** creation, artistic experience, sensible-reason, hybrid researches

---

---

\* Docteure en Sociologie de l'Université Paris Descartes Sorbonne ; Docteure en Éducation artistique de l'Université de Barcelone. Chercheure au CEAQ, co-responsable du GREAS (éco-éducation artistique et société). Professeure en sociologie de l'art et de la culture.

## La mutation des recherches

Nous présentons dans cet article une piste alternative aux méthodes de recherche qui nous vient du domaine des arts et particulièrement de l'art-thérapie. Elle s'étend aujourd'hui aux champs des sciences humaines et sociales. Nous faisons référence à la recherche artistique qui actuellement prend de l'essor dans les études de pédagogie, de gestion ou de médiation culturelle et est bien sûr implantée dans les écoles d'arts. Cette émergence nous dévoile encore une fois cette mutation épistémologique que nous ressentons dans la recherche et la société en général. Celle-ci s'est initiée avec l'entrée de la recherche narrative introduite dans les sciences humaines qui a remis en question la manière d'élaborer une recherche et la relation qui s'établit entre le chercheur et l'objet d'étude.

La recherche narrative a permis de réintroduire les expériences humaines et leurs récits au creux des processus d'études. En effet, la recherche scientifique telle que nous la connaissons aujourd'hui, a naturalisé une relation unidirectionnelle entre le chercheur et l'objet d'étude. Elle nous situe dans une vision dualiste qui se base sur l'analyse et l'abstraction conceptuelle. C'est la distance qui domine, où le chercheur examine l'objet observé et la recherche se présente de plus en plus comme une juxtaposition de connaissances dans des cadres bien étanches. La méthode scientifique a influencé tous les domaines de recherche et a affirmé les processus légitimes d'étude en les appliquant à chaque discipline. Ceci a homogénéisé les processus de recherche et a éliminé tout espace de création.

Ainsi, nous parlons de sciences sociales, sciences humaines, sciences de l'éducation, où le mot science autorise les méthodes d'étude dans tout domaine disciplinaire qui ne devient valable que selon des critères scientifiques rationnels stricts. Cette approche a non seulement établi des hiérarchies entre les connaissances mais surtout la manière de les aborder ou de les appréhender et ceci s'est accentué en divisant les savoirs pour mieux les maîtriser. D'ailleurs, les observations et les savoirs qui en découlent doivent être objectivables, vérifiables, généralisables et reproduits où la séparation de l'objet et du sujet est devenue une évidence qui efface toute possibilité d'interaction.

Edgar Morin souligne que nous développons une intelligence myope qui s'appuie sur les disjonctions, la réduction et l'abstraction. Celle-ci a détruit la possibilité de compréhension du complexe, de l'autre et de soi-même. C'est pourquoi la reliance doit se substituer à la disjonction<sup>1</sup> et ce sont justement ces interactions qui permettent la continuité d'une communauté, de la société.

Ainsi, la connaissance nous devient de plus en plus étrangère à nous-mêmes. Nous n'entrons plus dans l'aventure de la découverte, mais nous constituons un système de connaissances pour une production de savoirs qui se répètent et finalement seaturent. Mais la pierre d'achoppement reste cette relation entre la théorie et la pratique, encore irrésolue dans la recherche et les méthodes scientifiques,

---

1. E. Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Le Seuil, Paris, 1999, p. 42.

qui élargissent toujours plus cette fissure entre la société, la vie et la recherche qui s'enferme dans des voies bien prédéterminées.

Dès lors, la recherche narrative a ouvert d'autres possibilités introduisant des méthodes d'étude plus charnelles et proches du quotidien. Une connaissance ordinaire selon Maffesoli<sup>2</sup> ou un savoir singulier selon De Certeau<sup>3</sup>, qui émancipe nos modes de voir et de comprendre le monde. En effet, ces recherches proposent d'autres manières d'être en relation avec les personnes et les thèmes émergents. Elles dévoilent une autre voie d'action, de partage et d'être ensemble dans la société dans une hétérogénéité créative. Nous ne nous situons plus dans une confrontation d'opposés mais nous nous entrelaçons entre les divergents, l'autre, l'inconnu et les rencontres. Cette connaissance sensible apparaît dans une approche qualitative de la recherche où la dimension relationnelle devient un axe de recherche et un questionnement des structures scientifiques établies. Un savoir expérimental qui dévoile un lien intime entre les chercheurs et les personnes participantes, entre le sensible et le rationnel ; et qui aujourd'hui interpelle la communauté scientifique.

Si la philosophie des Lumières ou la pensée positiviste ont engendré le mouvement du progrès, elles ont aussi impulsé le désenchantement du monde<sup>4</sup>. Se sont initiées, dès lors, la perte de relation dans la recherche, la mise en place de tranchées uniques de disciplines qui échappent aux aspects sensibles et non mesurables de l'humain, mais qui maintenaient cependant l'aspect magique et mystérieux de la vie. C'est pourquoi cette tendance à recréer une connaissance sensible est révélatrice de la nécessité de se raccorder aux processus de recherche et aux personnes qui en font partie. Nous rentrons ainsi dans cet épisode dionysiaque évoqué par Jung<sup>5</sup>, qui réintègre l'émotivité, l'affectivité, tout ce qui n'était pas approprié par la conception prométhéenne de la pensée moderne. Il s'agit de rouvrir les voies de pensée sur les formes d'approche de ce qui se donne à voir et de réincorporer la connaissance au quotidien. Nous rouvrons ainsi la recherche au plaisir, au ludique, à la séduction, la déambulation, le sacré, le secret, le pathos dans une tendance dionysiaque et qui comprend la recherche dans une dimension plus holistique.

Ainsi, la recherche artistique apparaît dans ce mouvement, révélant une dimension plus intense des études qui nous réintroduit dans l'expérimentation, le tâtonnement, la découverte et l'aventure créatrice. La recherche artistique nous transporte vers d'autres processus d'étude en unissant en harmonie la pratique, la théorie, le sensible et la raison. Nous parlons de recherches qui se réalisent dans divers laboratoires et universités en Europe (l'Université de Grenade en Espagne entre autres) et aux États-Unis, particulièrement les recherches de Rita Irwin,

---

2. M. Maffesoli, *La Connaissance ordinaire : précis de sociologie compréhensive*, Klincksieck, Paris, 2007.

3. M. de Certeau, *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire*, coll. « Folio Essais », Gallimard, Paris, 1990.

4. M. Horkheimer et T. W. Adorno, *La dialectique de la raison*, Gallimard, Paris, 1974.

5. C. G. Jung, *Psychologie et alchimie*, Buchet Chastel, Paris, 2004.

présidente de l'INSEA qui a développé l'*a/r/tography*<sup>6</sup>, mais qui s'inscrivent aussi dans les laboratoires en France, ou du moins se légitiment en associant les processus d'écriture et de production artistique. Elles réconcilient ainsi des approches encore trop éloignées dans les universités.

Mais en proposant des chemins alternatifs à la recherche, nous revenons à la question de la méthode qui ne peut être comprise comme un carcan fixe et pétrifié, mais bien comme un chemin qui nous invite à la dérive et à la découverte de ce qui nous entoure, de ce monde-là. La recherche artistique remet en cause ainsi les méthodes scientifiques pour s'aventurer de nouveau vers l'expérience et l'imaginaire. Elle propose des formes hybrides de connaître le monde à travers l'art, le corps et les sens.

### L'expérience au cœur de la découverte

Une partie essentielle de la recherche artistique est l'expérience. Car l'expérience est celle qui stimule et nous introduit dans la dimension personnelle et collective. Non pas l'expérience qui se réalise pour vérifier une hypothèse ou réaffirmer des présupposés, mais l'expérience qui nous mène à la découverte par l'inconnu, ce qui est inexploité dans la nébuleuse de la connaissance. Justement l'expérience, comme l'indiquait Georges Bataille<sup>7</sup>, est contraire au projet, à l'anticipation, à la méthode prédéfinie, car elle se vit, nous sommes à sa merci. Elle surgit intensément comme une transe reliant ce que le discours a séparé, c'est la fusion du sujet et de l'objet. La méthode même doit se vivre comme une expérience, car on la vit, elle se modifie, on se heurte, on recommence entre erreurs et dévoilements. La méthode est de situations donc, qui se découvrent ; c'est pourquoi Rita Irwin nous parle de méthodologie situationnelle<sup>8</sup>, où chaque avènement nous permet d'élaborer le chemin, le trajet de l'investigation.

L'expérience est aussi, pour Dilthey<sup>9</sup>, dans son étude sur la poésie comme processus créateur, le point de départ de l'imagination du poète pour expliquer le monde varié et la succession de ses manifestations. Car la poésie n'est pas l'imitation d'une réalité, ni l'expression d'une vérité, mais la faculté esthétique est une force créatrice d'où émerge un contenu qui ne provient pas d'une pensée abstraite. En effet, tous les organes vitaux entrent en jeu par l'expérience, et c'est par là que le poète, l'artiste s'affairent à la vie, l'embrassent, l'appréhendent dans ce processus créatif. Ainsi, l'expérience n'est pas imposée par une raison abstraite, elle surgit, elle fait partie de nous, du cours de la vie même en réunissant l'accidentel mais aussi les forces éparses. L'expérience est l'incorporation de l'environnement, des autres et la recherche se corporéise dans cette aventure.

6. R. L. Irwin, *a/r/tography*, 2006 – website : [www.m1.cust.educ.ubc.ca:1680/Artography/](http://www.m1.cust.educ.ubc.ca:1680/Artography/)

7. G. Bataille, *L'expérience intérieure*, Gallimard Tel, Paris, 2009, p. 20.

8. R. L. Irwin, *a/r/tography*, 2006 – website : [www.m1.cust.educ.ubc.ca:1680/Artography/](http://www.m1.cust.educ.ubc.ca:1680/Artography/)

9. W. Dilthey, *Poetica*, Losada, Buenos Aires, 2007.

L'expérience revient ainsi au creux de la recherche, elle reprend son autorité dans sa part d'aventure et non de finalité. La recherche artistique s'initie et se prolonge par l'expérience même, et pourtant cette dernière a été rejetée et séparée des méthodes scientifiques car jugée étrangère à la raison. Mais par l'immersion dans l'expérience, nous rouvrons les portes du possible, ce qui a été obstrué, scellé par ce qui est dit et impose ce qui est. C'est une réouverture vers l'inconnu, en réunissant la raison sensible.

Car elle est la transaction d'une personne à son environnement, car elle se comprend seulement à partir de la précompréhension implicite de l'expérience collective selon Maffesoli<sup>10</sup>. L'expérience est celle qui permet cette connexion, elle incite à partager le propre vécu pour engendrer l'espace collectif. Elle nous incorpore et nous comprend dans un ensemble relié aux autres. Cette notion d'expérience intense et d'aventure nous situe dans une recherche au présent et non comme une anticipation ou une projection. Elle se présente ainsi comme une recherche qui se produit dans un climat créateur vers un savoir sensible où nous transitons dans les labyrinthes de la création. Comme l'indique Dilthey<sup>11</sup>, ce sont des processus intellectuels, affectifs, volatils, qui s'entrecroisent et se pénètrent mutuellement dans une totalité qui précède les parties séparées et donne sens à l'action d'où elle émane. Ainsi, la recherche artistique procède de ces expériences créatrices et se partage, se communique à travers l'œuvre d'art elle-même.

## Images hybrides

Dès lors, la manifestation artistique est le potentiel de ce type de recherche. L'image tient une place essentielle, mais attention, nous ne parlons pas de l'apport d'image comme des instruments de documentation qui sont plus des illustrations aux explications bien solides et vérifiées des propos. Les images s'introduisent comme des formes hybrides et parallèles par lesquelles nous pouvons nous aventurer vers d'autres voies possibles. L'image nourrit en tant que telle la recherche.

Ainsi, la recherche se prolonge, s'étend, s'amplifie et augmente par la dimension artistique. Elle propose des formes alternatives pour connaître le monde à travers l'art, le corps et les sens. Elle se constitue alors comme un paysage, un territoire de rencontres rhizomatiques qui invoque l'inconnu. La manifestation artistique est le potentiel de ce type de recherche, elle est la fusion de la dimension textuelle et artistique. Elle établit des trajets entre le textuel, le visuel, le sonore, le corporel, le tactile et tous les sens pour révéler d'autres réalités qui vont au-delà de ce qui est mesurable par l'écriture. Des dialogues errants, des trajets fugitifs qui nous offrent des résonances de l'aventure de la recherche qui se risque hors des processus linéaires d'études.

10. M. Maffesoli, *Matrimonium. Petit traité d'écologie*, CNRS Éditions, Paris, 2010, p. 50.

11. W. Dilthey, *Poetica*, Losada, Buenos Aires, 2007.

Ce sont des voies poreuses, des capillarités de possibles qui s'expriment artistiquement. Car comme l'indiquait Dewey<sup>12</sup>, la science affirme et l'art s'exprime, car l'expression est autre que l'énonciation, l'art est l'expérience même. Elle développe ainsi un savoir intuitif et sensible. Le visuel, le tactile, les images nous intègrent dans cette dimension artistique et établissent des correspondances avec chaque subjectivité où nous pouvons découvrir les histoires ou les récits de chacun dans un imaginaire commun. La recherche artistique se convertit ainsi en espace de vibration où on met en contact le sensible, les personnes et la vie. Les manifestations artistiques dévoilent d'autres processus de compréhension et de relation qui n'apparaissent pas dans la linéarité de l'écriture. Dès lors, partager des images, des symboles, des métaphores, c'est évoquer à partir d'autres éléments que la parole isolée. Car partager la recherche par l'artistique nous introduit aux interstices des mots, nous passons d'une écriture bidimensionnelle à un espace imaginal tridimensionnel. Elle nous transporte dans des dimensions différentes du dialogue linéal, elle établit des riches correspondances où l'interprétation et les sens entrent en jeu.

Selon Juan Rof Carballo<sup>13</sup>, les paroles sont souvent mutilantes, comme des coups de ciseaux à la riche substance du monde. Car les paroles catégorisent, la langue nomme, définit, limite, élimine toutes possibles interprétations et imaginaires qu'offrent l'expérience et les éléments face aux personnes. Si nous ne laissons pas d'intervalles, même des silences, nous avons tendance à tout occuper par la parole en nous éloignant de l'expérience intérieure. Vouloir baser tout sur le langage s'accorde avec cette intention de maîtrise, d'appropriation étourdissante des espaces, des moments, des processus, de l'invisible ; car ce qui n'est pas écrit n'est pas et donc n'est pas reconnu ou légitimé.

Mais ce qui est hors de la dimension textuelle s'associe au regard, aux sens, à la contemplation, aux silences, aux rires, au mystère, au sacré. Ce n'est pas l'inexistant, ni la mort, mais au contraire des naissances permanentes, c'est la création même qui résonne entre tous. On a tendance à concéder trop d'espace aux mots qui nous enferment dans des évidences, alors qu'aux interstices des mots, au creux des images, des sens, du corps, émergent d'autres bifurcations. Des bifurcations qui nous engagent dans des chemins alternatifs de la compréhension, de l'approche du savoir où la connaissance se corporéise.

Elle se corporéise dans ce qui se partage et se communique, car les relations s'établissent aussi sur un corrélat de gestes, de voix, de corps, d'accents, de respirations et de regards qui dévoilent des messages, des significations dans une circulation d'informations de différents niveaux, de diverses hiérarchies qui vont au-delà de l'énoncé. Elles établissent le lien viscéral, fondateur entre les sons, le corps et les sens, selon Michel de Certeau<sup>14</sup>. Par ces résonances, on crée un effet d'union, où les personnes impliquées dans ce mouvement se mettent en contact et

12. J. Dewey, *L'art comme expérience*, coll. « Folio Essais », Gallimard, Paris, 2010.

13. J. R. Carballo, *Entre el silencio y la palabra*, Espasa, Madrid, 1990, p. 40.

14. M. de Certeau, L. Giard et P. Mayol, *L'invention du quotidien. 2. Habiter, cuisiner*, coll. « Folio Essais », Gallimard, Paris, 2006, p. 261.

s'initient dans une dimension collective. Comme l'avait décrit Gabriel Tarde<sup>15</sup>, les ondes vibratoires, les résonances comme des fréquences se produisent à la surface de l'eau, elles présentent des répétitions qui se propagent comme des contagions sympathiques et affectives.

La recherche artistique est similaire à cette même métaphore, par ces manifestations, elle présente une connaissance relationnelle qui ne se réduit pas à des principes fondamentaux ou à des représentations, mais elle s'étend, s'augmente dans cet échange qui nous invite à participer au jeu de la découverte. Ceci nous amène à une recherche plus proche et sensible dans une relation de correspondances entre sujet et objet, entre le chercheur et les personnes, le chercheur et sa recherche.

### Le chiasme de la recherche artistique

La recherche artistique, dans cette découverte erratique et sensible, apparaît comme un chiasme face aux méthodologies scientifiques rationnelles, grâce à l'intégration de l'expérience, du vécu intense qui se manifeste par l'art. Si la recherche et ses méthodes imposent un ordre et une structure fermée, le domaine artistique tend vers l'union de réalités opposées : la raison-sensible et la pratique-théorie. Elle nous introduit dans une dimension holistique de la connaissance reliée à nous-mêmes et à nos expériences, qui se réenchante par l'aventure et le sensible. Les chercheurs, les scientifiques ne se présentent plus comme un groupe isolé et distant de ce qu'ils recherchent, dissocié des phénomènes qu'ils observent, mais ils se relient naturellement à l'ensemble, dans un processus d'étude qui associe la pratique et la réflexion de cette pratique. Mais surtout, nous réenchantons la propre recherche et la communauté scientifique, par ces collaborations, grâce à cette mise en relation avec les sujets. Dès lors, les scientifiques ne se présentent plus comme un groupe distant et dissocié des phénomènes qu'ils observent, étudient, mais se relient naturellement à l'ensemble, où le sujet et le chercheur se confondent dans le même processus de recherche. Edgar Morin<sup>16</sup> nous rappelle que les diverses séparations opérées par la modernité et cette parcellisation de la connaissance ont fomenté l'atrophie d'une conscience connective et une intelligence intégrale. Il est ainsi nécessaire de pouvoir relier les divers domaines pour proposer une connaissance sensible.

La recherche artistique nous introduit et nous fait participer d'une dimension commune qui nous enveloppe, qui devient extraordinaire. Elle met en évidence le fait que l'extraordinaire de l'ordinaire se trouve dans nos vies partagées et dans la qualité expérientielle du quotidien. La recherche artistique se présente alors comme des trajets qui relient les chercheurs et les personnes par un dialogue sensible qui revitalise nos modes de compréhension. Ceci souligne les diverses

15. G. Tarde, *Les lois de l'imitation*, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond », Seuil, Paris 2001, p. 77.

16. E. Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Le Seuil, Paris, 1999.

possibilités de méthodes de recherche et la nécessaire hybridation des approches dans les domaines disciplinaires. Ainsi, nous pourrions revenir à une dimension, à une pensée qui n'est pas du nom, mais part de la situation et de l'expérience. La recherche ne se base donc pas sur une démonstration déductive mais elle révèle ce qui vient du bas, elle se dévoile dans son quotidien et dans sa dimension relationnelle, grâce à ses manifestations artistiques. Nous invoquons ainsi à travers la recherche artistique une recherche expérientielle.

## Bibliographie

- Bataille, G., *L'expérience intérieure*, Gallimard Tel, Paris, 2009.
- Carballo, J. R., *Entre el silencio y la palabra*, Espasa, Madrid, 1990.
- De Certeau, M., *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire*, coll. « Folio Essais », Gallimard, Paris, 1990.
- De Certeau, M., Giard, L., et Mayol, P., *L'invention du quotidien. 2. Habiter, cuisiner*, coll. « Folio Essais », Gallimard, Paris, 2006.
- Dewey, J., *L'art comme expérience*, coll. « Folio Essais », Gallimard, Paris, 2010.
- Dilthey, W., *Poética*, Losada, Buenos Aires, 2007.
- Horkheimer, M. et Adorno T. W., *La dialectique de la raison*, Gallimard, Paris, 1974.
- Irwin R. L., *artography*, 2006 - website: [www.m1.cust.educ.ubc.ca:1680/Artography/](http://www.m1.cust.educ.ubc.ca:1680/Artography/)
- Jung, C. G., *Psychologie et alchimie*, Buchet-Chastel, Paris, 2004.
- Maffesoli M., *La connaissance ordinaire, précis de sociologie compréhensive*, Klincksieck, Paris, 2007.
- Maffesoli M., *Matrimonium. Petit traité d'écologie*, CNRS Éditions, Paris, 2010.
- Morin E., *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Le Seuil, Paris, 1999.
- Tarde, G., *Les lois de l'imitation*, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond », Seuil, Paris, 2001.